



Infomat

N° 11-002-XPF au catalogue (English 11-002-XPE) ISSN 0380 9537

Revue hebdomadaire

Le vendredi 21 août 1998

APERÇU

◆ Croissance nulle des exportations depuis le début de l'année

Les exportations ont légèrement augmenté en juin, après un faible repli en mai. Les importations ont fléchi par rapport à mai, mais sont cependant restées supérieures à leur niveau de 1997.

◆ Progression continue de l'indice composite

En dépit de la baisse des nouvelles commandes et de la demande inégale des ménages, l'indice avancé composite a poursuivi sa croissance en juillet.

◆ Les ventes récentes de véhicules neufs sont assez instables

En juin, le nombre de véhicules automobiles neufs vendus a diminué, subissant sa première baisse mensuelle depuis janvier 1998 et son deuxième recul en importance depuis mai 1997.

◆ Le marché des logements neufs continue de s'améliorer

L'Indice des prix des logements neufs s'est accru d'une année à l'autre pour un 16^e mois d'affilée en juin. L'activité sur le marché torontois a été un facteur important de cette hausse.

◆ Le nombre d'annonces d'offre d'emploi se maintient

Ayant atteint un palier au cours des quatre derniers mois, l'Indice de l'offre d'emploi est resté essentiellement inchangé en juillet.

◆ L'inégalité des gains reste stable globalement

L'écart entre les travailleurs les mieux payés et ceux qui sont les moins bien payés est resté relativement inchangé au cours de la dernière décennie.

◆ La part du revenu consacrée aux coûts d'habitation augmente

Le ménage-locataire moyen déboursait une part légèrement plus élevée de son revenu au logement en 1996 qu'il ne le faisait en 1991.

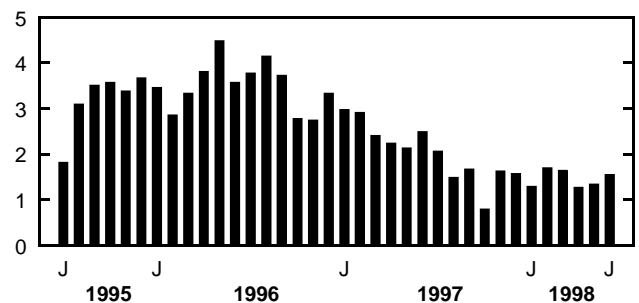
Croissance nulle des exportations depuis le début de l'année

Après un faible repli en mai, la valeur des exportations a légèrement progressé (+ 0,1 %) en juin. Les exportations dans le secteur de l'automobile ont chuté, ce qui a annulé la bonne performance des exportations de produits industriels et de machinerie et d'équipement. La valeur des importations a décliné de 0,8 % de mai à juin, en baisse pour un deuxième mois de suite. Ce recul est en grande partie imputable à une troisième chute mensuelle consécutive des importations de produits de l'automobile. La balance commerciale s'est établie à 1,5 milliard de dollars en juin, en hausse de 213 millions de dollars par rapport au mois précédent.

Au deuxième trimestre de 1998, les exportations sont restées stables après avoir connu un léger déclin lors du premier trimestre. Dans l'ensemble, leur croissance a été nulle depuis le début de l'année. Les fermetures d'usines et les problèmes de transport ont fait reculer les exportations de 4,3 % dans le secteur de l'automobile au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre, et ce malgré la bonne performance des secteurs des produits industriels, de la machinerie et de l'équipement ainsi que de l'énergie. Les importations du deuxième trimestre de 1998 ont augmenté de 1,5 % en regard de celles du premier trimestre de l'année et sont restées de 10,6 % supérieures à celles enregistrées en juin 1997.

Solde commercial

Milliards de dollars, données désaisonnalisées



(suite à la page 2)



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

... Croissance nulle des exportations depuis le début de l'année

En juin, les exportations de produits de l'automobile ont chuté de 7,4 %, en baisse pour un deuxième mois de suite. Les exportations de biens industriels ont connu une forte hausse de 7,8 %, atteignant un niveau record. L'augmentation la plus marquée a été observée dans le secteur des métaux et des minerais puisque d'importants chargements d'or ont dominé le secteur de biens industriels. Les exportations de produits de l'énergie ont enregistré une hausse de 2,2 % en juin. Quoique le deuxième trimestre ait effacé les pertes du premier trimestre, ces exportations sont restées bien inférieures à celles enregistrées en 1997. Les exportations de produits forestiers ont connu un léger regain en juin après trois mois de déclin, grâce à la croissance soutenue des exportations de panneaux de grandes particules (ou « waferboard ») vers les États-Unis et à la remontée des exportations de papier journal et d'autres papiers. Cependant, les exportations de bois d'œuvre ont poursuivi leur tendance à la baisse.

Les exportations vers le Japon ont chuté de 26,8 % depuis janvier, comparativement à la même période en 1997. Le bois d'œuvre et le charbon ont enregistré les plus forts reculs. Les exportations vers les États-Unis ont continué leur mouvement à la baisse; toutefois, elles sont demeurées supérieures de 8,6 % à celles de 1997. Les fermetures d'usines ainsi que les problèmes de transport dans le secteur de l'automobile expliquent en grande partie ce déclin. Les exportations vers l'Europe ont, quant à elles, enregistré une forte hausse, grâce surtout aux exportations vigoureuses d'or et de matériel de télécommunications.

En ce qui concerne le déclin des importations en juin, il a surtout été causé par la chute des importations de produits de l'automobile (- 10,2 %), particulièrement les pièces d'automobile, en raison des fermetures d'usines survenues dans ce secteur. La valeur des importations de produits de l'automobile a chuté de 0,5 milliard de dollars de mai à juin, réduisant ainsi les résultats du deuxième trimestre de 3,1 % par rapport à ceux du premier trimestre. La forte hausse des importations d'avions, d'ordinateurs et de pétrole brut n'a pu compenser cette baisse.

Note aux lecteurs

Le commerce des marchandises est une composante du compte courant de la balance des paiements du Canada, lequel comprend aussi le commerce des services.

Après avoir connu un léger déclin en mai, les importations de machinerie et d'équipement ont augmenté sensiblement en juin (+ 3,4 %), grâce surtout aux importations d'avions en provenance de la France. Les importations de produits de l'énergie ont grimpé de 15,8 %, stimulées par le fort regain des importations de pétrole brut (+ 27,0 %), qui ont retrouvé un niveau plus normal pour la saison. Continuant leur tendance à la hausse, les importations de produits de l'agriculture et de la pêche se sont légèrement accrues de 2,1 % de mai à juin. Les importations de café ont enregistré la plus forte hausse. Quoique normale pour la saison, la montée des importations de crevettes et de morue a été plus importante que prévue. La réduction des prix de ces biens en Russie et au Danemark ont poussé le volume d'importation à la hausse.

Données stockées dans CANSIM : matrices 3618, 3619, 3651, 3685 à 3713, 3718 à 3720, 3887 à 3913, 8430 à 8435 et 8438 à 8447.

*Le numéro de juin 1998 de la publication **Le commerce international de marchandises du Canada** (65-001-XPB, 19 \$ / 188 \$) paraîtra bientôt. Cette publication contient des tableaux par groupe de marchandises et par pays sur une base douanière. Les données du compte courant, comprenant les statistiques du commerce de marchandises, les opérations au titre des services, les revenus de placements et les transferts, sont publiées chaque trimestre dans la **Balance des paiements internationaux du Canada** (67-001-XPB, 38 \$ / 124 \$). Pour plus de renseignements, communiquez avec Jocelyne Elibani au (613) 951-9647 ou composez sans frais le 1 800 294-5583, Division du commerce international. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 8.)*

Progression continue de l'indice composite

L'indice avancé s'est accru de 0,3 % en juillet, une progression mensuelle moyenne semblable à celle enregistrée cette année et légèrement inférieure à celle de 1997. Cinq des dix composantes étaient à la hausse, alors que trois sont demeurées inchangées.

Après une pause de deux mois, les nouvelles commandes ont repris leur mouvement à la baisse. Ces dernières ont été restreintes par un déclin des exportations canadiennes vers les États-Unis, lesquelles avaient, au cours des derniers mois, fait contrepoids à la faiblesse des exportations canadiennes vers l'Asie.

La demande des ménages est restée inégale. Les services personnels ont continué d'amoindrir la croissance de l'emploi dans les services commerciaux, au moment où les arrêts de travail

s'intensifiaient et la demande de main-d'œuvre ralentissait. Par contre, les ventes de biens durables ont conservé une certaine fermeté, puisque les taux d'intérêt étaient toujours attractifs.

En juillet, l'indice avancé des États-Unis n'a pas progressé pour la première fois depuis le tout début de 1996. L'influence négative la plus marquée provenait des nouvelles demandes d'assurance-chômage. La faiblesse semble être en partie imputable aux grèves chez General Motors, lesquelles ont pu aussi avoir réduit la confiance des ménages.

Données stockées dans CANSIM : matrice 191.

*Le numéro d'août 1998 de **L'Observateur économique canadien** (11-010-XPB, 23 \$ / 227 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Francine Roy au (613) 951-3627, Groupe de l'analyse économique de conjoncture. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 8.)*

Les ventes récentes de véhicules neufs sont assez instables

En juin, le nombre de véhicules automobiles neufs vendus a totalisé 123 113 unités, en baisse de 3,1 %. Il s'agit de la première diminution mensuelle depuis janvier 1998 et du deuxième recul en importance depuis mai 1997. Les ventes de camions ont fléchi le plus en juin (- 5,1 %), mais les ventes de voitures particulières ont aussi chuté (- 1,2 %). La tendance montre que les ventes de voitures particulières neuves plafonnent depuis avril 1997 et que les ventes de camions neufs se sont stabilisées depuis octobre 1997. Cependant, les ventes mensuelles récentes de véhicules automobiles neufs ont été assez instables.

Les trois Grands (General Motors, Ford et Chrysler) ont accusé leur premier recul mensuel en juin des ventes de voitures particulières neuves (- 3,7 %) depuis janvier 1998. Les ventes de voitures construites en Amérique du Nord se sont accrues légèrement en juin (+ 0,1 %), mais elles ont fléchi de 1,3 % par rapport au même mois de 1997. Les ventes de voitures construites à l'étranger ont chuté de 6,6 %, mais elles sont demeurées de 30,2 % supérieures à celles de juin 1997.

Au cours de la première moitié de 1998, les ventes de véhicules automobiles neufs ont progressé de 5,1 % par rapport à la période correspondante de 1997 (données désaisonnalisées). Cette croissance a eu lieu grâce aux ventes vigoureuses de camions (+ 11,1 %), tandis que les ventes de voitures particulières ont été stagnantes (- 0,1 %).

Dans l'est du pays, les concessionnaires de véhicules automobiles neufs ont affiché des hausses durant les six premiers mois de 1998 en regard de la même période en 1997 (données non désaisonnalisées), à l'exception de ceux de l'Île-du-Prince-Édouard. Le Nouveau-Brunswick est la seule province à avoir enregistré une augmentation supérieure à 10 % au cours de cette même période. Les consommateurs à l'est du Manitoba ont maintenu leur engouement pour les camions.

Ventes semi-annuelles de véhicules automobiles neufs

Données non désaisonnalisées

	Janvier à juin 1997	Janvier à juin 1998	Variation en %
Canada	711 431	746 913	5,0
Terre-Neuve	11 294	11 781	4,3
Île-du-Prince-Édouard	2 440	2 431	- 0,4
Nouvelle-Écosse	20 624	22 165	7,5
Nouveau-Brunswick	18 856	21 131	12,1
Québec	180 741	194 071	7,4
Ontario	268 754	291 414	8,4
Manitoba	22 546	21 646	- 4,0
Saskatchewan	20 053	18 560	- 7,4
Alberta	81 494	86 348	6,0
Colombie-Britannique	84 629	77 366	- 8,6

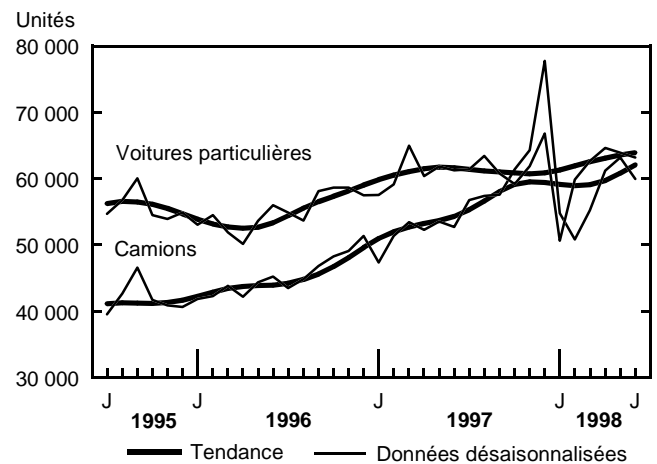
Note aux lecteurs

Les voitures particulières comprennent les voitures utilisées à des fins personnelles ou commerciales (taxis, voitures de location, etc.). Les camions comprennent les mini-fourgonnettes, les fourgonnettes, les véhicules d'utilité sportive, les camions légers ou lourds, les autocars et les autobus.

Les trois grands constructeurs (General Motors, Ford et Chrysler) peuvent aussi bien vendre des véhicules automobiles neufs fabriqués en Amérique du Nord qu'à l'étranger (véhicules importés).

Pour des raisons de confidentialité, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont inclus dans la Colombie-Britannique. À moins d'avis contraire, les données sont désaisonnalisées.

Ventes de véhicules automobiles neufs



Pour leur part, les concessionnaires des provinces de l'Ouest, sauf ceux de l'Alberta, ont connu un recul de leurs ventes durant la première moitié de 1998 par rapport à la même période en 1997 (données non désaisonnalisées). Les concessionnaires de la Colombie-Britannique ont accusé la baisse la plus marquée. Les consommateurs des provinces de l'Ouest, à l'exception de ceux de l'Alberta, ont acheté moins de voitures particulières et de camions qu'au cours de la première moitié de 1997.

Données stockées dans CANSIM : matrice 64.

Le numéro de juin 1998 de *Ventes de véhicules automobiles neufs* (63-007-XIB, 13 \$ / 124 \$) paraîtra bientôt sur Internet à l'adresse www.statcan.ca. Pour plus de renseignements, communiquez avec Chantal McIvor au (613) 951-3549, Division de la statistique du commerce.

Le marché des logements neufs continue de s'améliorer

En juin, l'Indice des prix des logements neufs a augmenté de 1,0 % par rapport à juin 1997. Il s'agit du 16^e mois consécutif où l'indice connaît une hausse annuelle, après avoir enregistré des baisses pendant 31 mois, de juillet 1994 à janvier 1997. Étant donné l'effet significatif de Toronto sur l'indice du Canada, l'augmentation de 3,3 % sur le marché torontois actif a été un facteur important de la croissance de l'indice du Canada.

De mai à juin 1998, l'Indice des prix des logements neufs s'est accru de 0,1 %, poursuivant le mouvement ascendant observé depuis novembre 1996. L'augmentation de 0,1 % en juin est la 15^e hausse mensuelle affichée au cours des 20 derniers mois.

L'amélioration générale du marché des logements neufs au cours des derniers mois est attribuable au niveau de confiance élevé des consommateurs en Ontario et dans les Prairies, aux taux d'intérêt hypothécaires favorables et à une forte activité sur le marché de la revente. C'est à Calgary, où le marché est actif, que l'indice a connu la plus grande progression annuelle.

Les conditions de marché concurrentielles ont tout de même atténué certaines hausses ou contribué aux reculs des prix des logements neufs dans certaines villes. Les diminutions annuelles ont surtout été observées sur la côte Ouest, particulièrement à Victoria et à Vancouver, où le marché est encore très concurrentiel. Dans cette région, l'activité économique a été moins dynamique et le niveau de confiance des consommateurs semble moins élevé.

Les perspectives d'avenir pour la construction de logements résidentiels demeurent positives même si elles ont été tempérées par rapport à celles exprimées au début de l'année. Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement, le nombre total de mises en chantier en 1998 sera de 6,3 % supérieur à celui de 1997, une prévision légèrement en baisse en comparaison de celle établie au début de l'année.

Le nombre d'annonces d'offre d'emploi se maintient

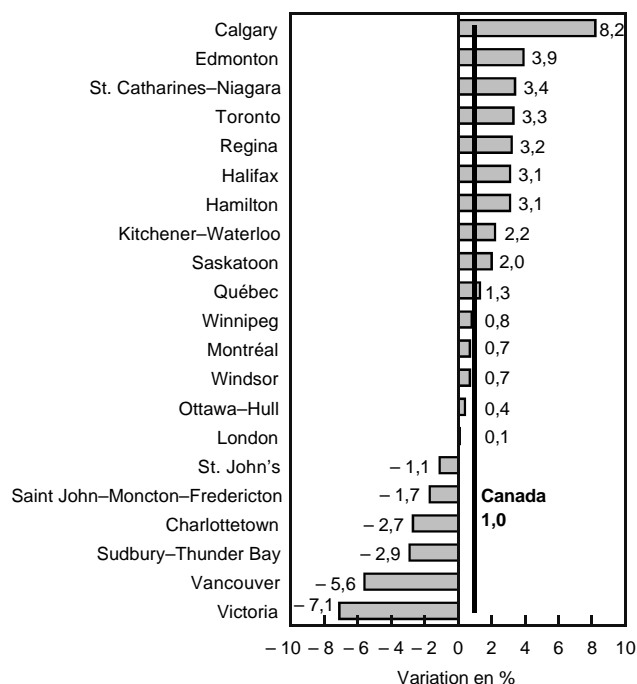
Le nombre d'annonces d'offre d'emploi parues dans les journaux en juillet est demeuré stable par rapport à juin. Ainsi, l'Indice de l'offre d'emploi est resté essentiellement

Indice de l'offre d'emploi, juillet 1998

Données désaisonnalisées

	Indice, (1996 = 100)	Variation mensuelle en %	Variation annuelle en %
Canada	144	0,7	15,2
Terre-Neuve	141	- 1,4	13,7
Île-du-Prince-Édouard	137	2,2	6,2
Nouvelle-Écosse	138	0,0	11,3
Nouveau-Brunswick	154	2,0	14,9
Québec	143	0,7	27,7
Ontario	147	0,7	14,8
Manitoba	157	- 1,9	15,4
Saskatchewan	137	- 2,8	3,8
Alberta	152	- 0,7	1,3
Colombie-Britannique	124	1,6	4,2

Indice des prix des logements neufs, juin 1997 à juin 1998 (1992 = 100)



Données stockées dans CANSIM : matrice 9921.

Le numéro du deuxième trimestre de 1998 de *Statistiques des prix de la construction* (62-007-XPB, 24 \$ / 79 \$) paraîtra en septembre. Pour plus de renseignements, communiquez avec Elvira Marinelli au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-2848; courrier électronique : infounit@statcan.ca), Division des prix.

inchangé à 144. Au cours des quatre derniers mois, l'indice a atteint un palier après une croissance soutenue qui avait débuté en juillet 1996.

Dans la plupart des provinces, l'Indice de l'offre d'emploi n'a presque pas varié, augmentant légèrement à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, en Colombie-Britannique, au Québec et en Ontario. Ces hausses ont été atténuées par de faibles reculs à Terre-Neuve et dans les trois provinces des Prairies.

L'Indice de l'offre d'emploi est un indicateur de l'intention des employeurs d'embaucher de nouveaux travailleurs. Il est basé sur le nombre d'annonces publiées dans 22 journaux de 20 grandes régions métropolitaines.

Données stockées dans CANSIM: matrice 105 (niveaux 8 à 10).

Pour plus de renseignements, communiquez avec Gilles Groleau ou avec Michael Scrim au (613) 951-4090 (télécopieur : (613) 951-4087; courrier électronique : labour@statcan.ca), Division du travail.

L'inégalité des gains reste stable globalement

L'écart entre les travailleurs les mieux rémunérés et ceux qui sont les moins bien rémunérés est resté relativement inchangé au cours de la dernière décennie, contrairement à l'hypothèse selon laquelle l'inégalité des gains se serait aggravée. C'est ce que révèle une nouvelle étude sur l'inégalité des gains au cours des années 1990. Ainsi, dans la tranche de 30 % des travailleurs les moins bien rémunérés, les gains se sont accrus de 1,6 % de 1986 à 1995, tandis que dans la tranche de 30 % des travailleurs les mieux rémunérés, l'accroissement des gains a été de 1,8 %.

Toutefois, la stabilité globale de l'inégalité des gains de l'ensemble de la main-d'œuvre rémunérée dissimulait une redistribution appréciable de la durée du travail, des taux de salaire et des gains parmi divers groupes de travailleurs. Par exemple, les femmes, les travailleurs âgés et les hommes qualifiés à salaire élevé ont pu constater une hausse des gains, contrairement aux jeunes, aux jeunes hommes peu spécialisés et aux hommes moins spécialisés à salaire faible.

Particulièrement, l'écart s'est sensiblement agrandi dans le cas des hommes les mieux et les moins bien payés. De 1986 à 1995, les gains ont augmenté de 1,1 % dans la tranche de 30 % des hommes recevant les gains annuels les plus élevés, comparativement à une baisse de 4,5 % dans la tranche de 30 % des hommes recevant les gains les plus faibles. La différence est encore plus marquée dans les tranches de 10 % supérieure et inférieure des hommes rémunérés.

Cet accroissement de l'écart des gains chez les hommes est un prolongement des tendances du début des années 1980. Les raisons du phénomène ne sont pas bien comprises; les causes le plus souvent citées sont le changement technologique et l'évolution du commerce international. Ces deux phénomènes auraient entraîné une demande accrue de main-d'œuvre hautement qualifiée au Canada et, par conséquent, une hausse des gains relatifs des hommes qualifiés les mieux rémunérés. Chez les femmes, par contre, il n'y a eu aucun changement de l'écart des gains, lesquels ont augmenté assez rapidement tant chez les femmes moins bien rémunérées que chez les femmes mieux rémunérées.

Par ailleurs, tandis que les gains annuels globaux de l'ensemble des hommes au travail ont légèrement baissé (-0,9 %) de 1986 à 1995, les femmes ont vu leurs gains réels s'accroître dans presque tous les secteurs de la répartition des revenus. Au cours de cette

Note aux lecteurs

Les résultats du présent article sont uniquement fondés sur les gains provenant d'un emploi rémunéré. D'autres sources de revenu, comme le travail indépendant, les prestations de retraite, les paiements de transfert et le revenu de placements, sont exclues. Même si les gains constituent l'élément principal du revenu total, l'inégalité des gains et l'inégalité des revenus peuvent évoluer différemment, surtout sous l'effet de l'assurance-emploi, des régimes de retraite généraux et de l'aide sociale.

période, les gains réels des femmes occupant la moitié inférieure de la répartition des revenus se sont accrus de 9 %, une hausse associée, au moins en partie, au nombre plus élevé de semaines de travail chez les femmes. Cet accroissement des gains des femmes a favorisé la stabilité globale de la main-d'œuvre rémunérée dans son ensemble. Toutefois, il ne faut pas oublier que même si les femmes ont connu une hausse de gains et les hommes une baisse de gains, ces derniers ont tout de même gagné plus d'argent que les femmes au cours de la dernière décennie.

L'écart s'est également accru entre les gains annuels des jeunes travailleurs et ceux de leurs homologues âgés, principalement chez les hommes. Ce phénomène s'explique largement par la baisse des gains réels (corrigés en fonction de l'inflation) chez les jeunes travailleurs. Les gains des jeunes gens, surtout ceux des jeunes hommes, auraient fléchi à cause d'une diminution des taux de rémunération horaire, et non à cause d'une réduction de la durée du travail. Les gains des hommes de 18 à 24 ans n'ont connu qu'une faible reprise à la suite des baisses subies au cours de la récession du début des années 1980 et de celle du début des années 1990. Par conséquent, de 1977 à 1995, les gains annuels réels chez les hommes de 18 à 24 ans travaillant à temps plein durant toute l'année ont chuté de 20 %, alors qu'ils ont baissé de 12 % chez les hommes âgés de 25 à 34 ans. La situation a été presque la même chez les jeunes femmes, bien que dans leur cas la baisse des gains annuels réels ait été plus faible.

*Le document de recherche **Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 1990** est disponible sur Internet à l'adresse: www.statcan.ca. Pour obtenir un exemplaire du document, communiquez avec Hélène Lamadeleine au (613) 951-5231, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail. Pour plus de renseignements, communiquez avec Garnett Picot au (613) 951-8214, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail.*

La part du revenu consacrée aux coûts d'habitation augmente

Selon les données du Recensement de 1996, le ménage-locataire moyen consacrait une part légèrement plus élevée de son revenu au logement qu'il ne le faisait en 1991, alors que la moyenne pour les propriétaires est demeurée la même. En moyenne, les locataires déboursaient 595 \$ en coûts d'habitation en 1996, en baisse de 2,5 % par rapport à 1991 après l'ajustement pour tenir compte de l'inflation. Toutefois, entre 1990 et 1995, leur revenu moyen a diminué de 12,4 %, pour se situer à 30 635 \$. Cela a eu pour effet qu'un plus grand nombre de locataires ont alloué une plus forte proportion de leur revenu à l'habitation. La proportion est passée de 21 % en 1991 à 23 % en 1996.

Note aux lecteurs

Le revenu des ménages correspond au revenu total reçu en 1995 de tous les membres d'un ménage âgés de 15 ans et plus. Le revenu de 1990 a été ajusté pour tenir compte des changements dans l'Indice des prix à la consommation.

Les coûts d'habitation mensuels font référence au loyer, aux paiements hypothécaires, aux frais de condominium, à l'électricité, au gaz, à l'huile ou à d'autres combustibles à chauffage, à l'eau et aux autres services municipaux.

(suite à la page 6)

... La part du revenu consacrée aux coûts d'habitation augmente

Pour leur part, les propriétaires ont déboursé en moyenne 754 \$ par mois en coûts d'habitation en 1996, ce qui correspond à une baisse de 1 % en regard de 1991. Ce recul s'est produit parallèlement à une baisse de 5 % du revenu moyen des ménages, qui est descendu à 59 285 \$ au cours de la période de cinq ans. En conséquence, la proportion moyenne du revenu consacré au logement est demeurée la même (15 %) en 1991 et en 1996. Une hypothèque détermine fortement les coûts mensuels moyens d'habitation des propriétaires. Les ménages sans hypothèque déboursaient en moyenne 330 \$ par mois en 1996, comparativement à 1 128 \$ en moyenne chez les ménages ayant une hypothèque.

En 1996, près de 2,8 millions de ménages, ou 26 % de tous les ménages, consacraient 30 % ou plus de leur revenu à l'habitation, comparativement à 23 % en 1991. Bien que les ménages allouant 30 % ou plus de leur revenu au logement n'aient pas nécessairement de problèmes d'abordabilité du logement, le seuil de 30 % représente une base de référence très utile pour évaluer les tendances en matière d'abordabilité du logement.

Les problèmes d'abordabilité du logement affectaient davantage les locataires que les propriétaires. En 1996, 1,7 million de locataires, ou 43 % de tous les locataires, allouaient 30 % ou plus du revenu du ménage au logement. À titre de comparaison, on comptait 1,3 million de locataires, soit 35 % du total, cinq ans plus tôt. Du côté des propriétaires, 1,1 million d'entre eux, ou 17 %, attribuaient 30 % ou plus du revenu de leur ménage au logement. Cela représente une hausse par rapport au nombre de 930 650 en 1991, qui équivalait à 15 % de tous les propriétaires. Ceux âgés de 30 à 49 ans qui avaient une hypothèque étaient plus susceptibles d'allouer 30 % ou plus du revenu de leur ménage au logement.

En chiffres absolus, les ménages les plus nombreux à payer 30 % ou plus de leur revenu au logement en 1996 étaient ceux composés d'une personne seule (1,1 million de ménages ou 42 %), suivis de ceux formés d'un couple avec enfants (663 445 ménages ou 18 %) et d'une famille monoparentale (472 495 ménages ou 44 %).

C'est à Vancouver, à Toronto, à Montréal et à Ottawa-Hull qu'on retrouvait le plus de ménages attribuant 30 % ou plus de leur revenu au logement en 1996, particulièrement les locataires. De 1991 à 1996, le nombre de ménages ayant des problèmes potentiels d'abordabilité a augmenté de 37 % à Vancouver, comparativement à une hausse de 32 % à Toronto et à Ottawa-Hull et de 25 % à Montréal.

Les coûts mensuels moyens d'habitation en 1996 pour les ménages consacrant 30 % ou plus de leur revenu au logement étaient de 1 085 \$ à Toronto, en baisse de 21 % par rapport à 1991 après l'ajustement pour tenir compte de l'inflation. Toutefois, le revenu moyen réel a diminué encore davantage au sein de ces ménages (- 23,1 %). À Montréal, les coûts étaient de 728 \$ par mois en 1996, ce qui représente un recul de 16 % depuis 1991. Parallèlement, le revenu des ménages a diminué de 18 %. Quant à Ottawa-Hull, les coûts ont fléchi de 12 % entre 1991 et 1996, pour se chiffrer à 881 \$ par mois, alors que le revenu a baissé de 15 %. Finalement, à Vancouver, les coûts ont augmenté de 4,2 %, pour atteindre 1 070 \$, pendant que le revenu des ménages diminuait de 3 %.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Oliver Lo au (613) 951-2548, Division des statistiques sociales, du logement et des familles.

Coûts d'habitation et revenu du ménage en dollars constants de 1995, selon le mode d'occupation

	Coûts moyens d'habitation			Revenu moyen du ménage		
	1991	1996	1991 à 1996	1990	1995	1990 à 1995
	Dollars	Dollars	Variation en %	Dollars	Dollars	Variation en %
Propriétaires	761	754	- 0,9	62 319	59 285	- 4,9
Avec hypothèque	1 179	1 128	- 4,3	66 496	63 686	- 4,2
Sans hypothèque	317	330	4,1	57 879	54 289	- 6,2
Locataires	610	595	- 2,5	34 959	30 635	- 12,4

Nouveauté de Statistique Canada

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes 1994

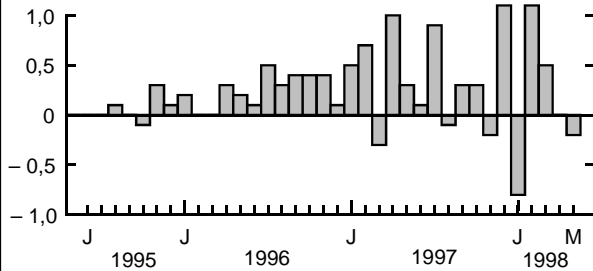
Le rapport *L'utilisation des capacités de lecture en milieu de travail au Canada* étudie les capacités de lecture des travailleurs et les exigences en matière de lecture en milieu de travail. L'étude menée par les professeurs Harvey Krahn et Graham S. Lowe, de la University of Alberta, est la quatrième d'une série de monographies tirées de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994. Une partie de l'étude porte sur le degré de concordance entre les capacités de lecture des travailleurs et les exigences de leur emploi.

L'étude L'utilisation des capacités de lecture en milieu de travail au Canada (version papier : 89-552-MPF, n° 4, 10 \$; version Internet : 89-552-MIF, gratuit), est maintenant disponible. Un rapport sur les faits saillants résumant ces résultats est également disponible gratuitement sur Internet (89F0103XIF) à l'adresse www.statcan.ca. Pour plus de renseignements, communiquez avec Nancy Darcovich au (613) 951-4585 (courrier électronique : darcovi@statcan.ca), Division des enquêtes spéciales.

Tendances actuelles

Produit intérieur brut

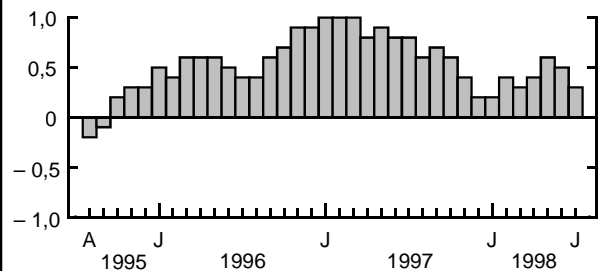
Variation mensuelle en %



Le produit intérieur brut réel au coût des facteurs a diminué de 0,2 % en mai.

Indice composite

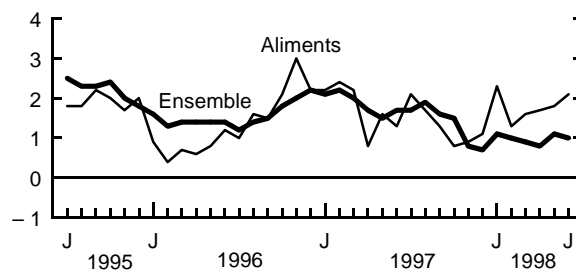
Variation mensuelle en %



La croissance de l'indice composite est passée de 0,5 % en juin à 0,3 % en juillet.

Indice des prix à la consommation

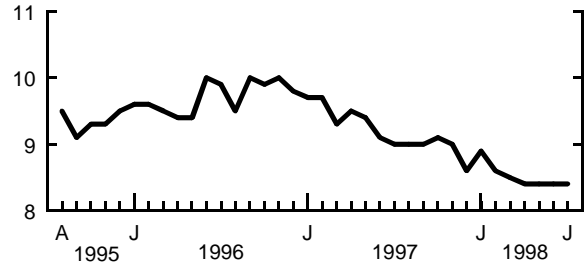
Variation annuelle en %



Les consommateurs ont versé 1,0 % de plus pour l'achat de biens et de services en juin 1998, comparativement au même mois de l'année précédente. Le prix des aliments s'est accru de 2,1 %.

Taux de chômage

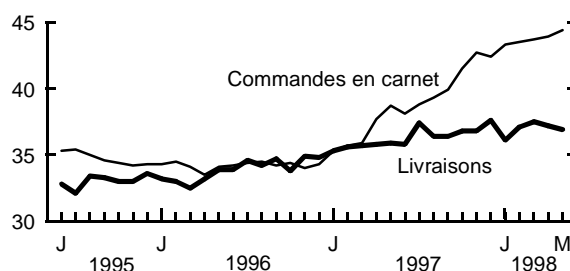
%



En juillet, le taux de chômage est demeuré stable à 8,4 % pour un quatrième mois d'affilée.

Fabrication

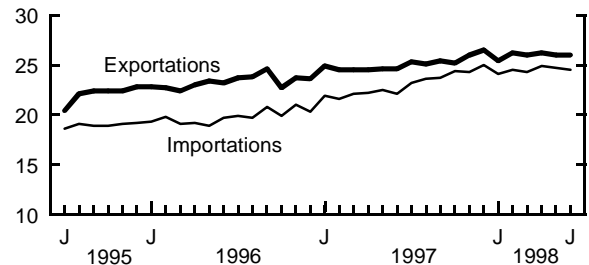
Milliards de dollars



Les livraisons des fabricants ont fléchi de 1,0 % en mai pour s'établir à 36,9 milliards de dollars. La valeur des commandes en carnet a monté de 1,1 % pour se fixer à 44,4 milliards de dollars.

Commerce des marchandises

Milliards de dollars



En juin, les exportations de marchandises ont légèrement augmenté de 0,1 % par rapport à mai, à 26,0 milliards de dollars. Les importations se sont repliées de 0,8 %, pour s'établir à 24,5 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques mensuelles

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars, 1992)	mai	710,0	- 0,2 %	3,0 %
Indice composite (1981 = 100)	juillet*	207,7	0,3 %	5,4 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	1 ^{er} trim. de 1998	27,3	- 6,0 %	2,6 %
Taux d'utilisation de la capacité (%)	1 ^{er} trim. de 1998	86,0	0,3 †	2,6 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	mai	20,9	0,5 %	6,3 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	juin*	123,1	- 3,1 %	8,0 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	juillet	14,3	0,2 %	2,2 %
Taux de chômage (%)	juillet	8,4	0,0 †	- 0,6 †
Taux d'activité (%)	juillet	64,9	0,2 †	0,0 †
Revenu du travail (milliards de dollars)	mai	38,3	- 0,2 %	3,0 %
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	mai	607,09	- 0,2 %	0,8 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	juin*	26,0	0,1 %	5,7 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	juin*	24,5	- 0,8 %	10,6 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	juin*	1,5	0,2	- 0,9
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	mai	36,9	- 1,0 %	2,8 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	mai	37,4	- 0,4 %	1,1 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	mai	44,4	1,1 %	14,7 %
Ratio des stocks aux livraisons	mai	1,32	0,02	0,02
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	juillet*	108,8	0,0 %	1,0 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	juin	119,1	0,1 %	- 0,3 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	juin	107,0	- 3,2 %	- 15,9 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	juin	100,1	0,1 %	1,0 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

*Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

Infomat

Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications de Statistique Canada.
Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.
Chef, Diffusion officielle : Chantal Prévost, (613) 951-1088;
prevcha@statcan.ca.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement
annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix pour
l'extérieur du Canada sont les mêmes, mais ils sont exprimés en dollars
américains. Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du
Receveur général du Canada, Statistique Canada, Division des opérations
et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale,
Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada
et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 1998. Tous droits réservés. Il est interdit de
reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque
forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique,
reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de
l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite
préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de
l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper
for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Publications parues du 13 au 19 août 1998

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro / Abonnement	
			Canada (\$ CAN)	À l'extérieur du Canada (\$ US)
ENQUÊTES SPÉCIALES				
L'utilisation des capacités de lecture en milieu de travail au Canada	1994			
Internet		89-552-MIF	gratuit	gratuit
Papier		89-552-MPF	10	10
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE				
Fer et acier primaire	juin 1998	41-001-XPB	7 / 62	7 / 62
Fil d'acier et certains produits de fil métallique	juin 1998	41-006-XPB	7 / 62	7 / 62
Huiles et corps gras	juin 1998	32-006-XPB	7 / 62	7 / 62
Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier	juin 1998	41-011-XPB	7 / 62	7 / 62
MESURES ET ANALYSE DES INDUSTRIES				
Produit intérieur brut par industrie	mai 1998	15-001-XPB	15 / 145	15 / 145
PRIX				
Indice des prix à la consommation	juillet 1998	62-001-XPB	11 / 103	11 / 103
Indices des prix de l'industrie	juin 1998	62-011-XPB	22 / 217	22 / 217
PROJET DE REMANIEMENT DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE				
Statistiques des sciences — Bulletin de service, vol. 22, n° 3	1996	88-001-XIB	6 / 59	6 / 59
STATISTIQUE DU COMMERCE				
Commerce de gros	juin 1998	63-008-XIB	14 / 140	14 / 140
TRAVAIL				
Emploi, gains et durée du travail	mai 1998	72-002-XPB	32 / 320	32 / 320
Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version papier; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)				

Pour commander les publications

Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 700-1033**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 800 889-9734**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca.